AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-2-73 479532

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

N° 149
15 FEVRIER 1973

URGENT : RAPPEL REABONNEMENT

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre abonnement, faites le sans tarder. Après le 1er MARS nous n'enregistrerons votre inscription qu'en fonction de nos possibilités, et la revue PHYTOMA sera interrompue pendant quelques mois.

TRAITEMENTS DES ARBRES FRUITIERS AU DEPART DE LA VEGETATION — ARBORICULTURE

Outre les diverses pratiques culturales que nous ne saurions trop recommander dans les vergers et qui visent l'élimination du plus grand nombre possible de formes hivernantes de ravageurs et maladies : rameaux porteurs de nids de chenilles, de pustules de tavelures, de nombreux feutrages mycéliens, de chancres ou de fruits momifiés, il sera prudent d'intervenir dans le verger dès le départ de la végétation.

Il faudra alors veiller à retarder au maximum la date d'intervention afin de faire coïncider celle-ci avec le réveil de la végétation et le retour en activité des ravageurs et des maladies.

Alors, rationnellement, ces traitements ne seront entrepris que si les niveaux de populations des ravageurs sont suffisamment élevés pour constituer un danger.

Il faut donc, pour connaître ces populations, visiter soigneusement son verger afin d'observer les divers ravageurs et maladies qui s'y trouvent.

Si les interventions insecticides le justifient, il est possible d'intervenir à partir du gonflement des bourgeons, et ce, jusqu'à 15 jours du débourrement en réalisant un traitement à base de DNOC à 2 %. Cette matière active peut être employée seule ou en association avec des huiles blanches à raison de 2 à 3 l de bouillie par hectolitre d'eau.

Ce traitement pour le mieux est a employé entre les stades B et C , ce qui est beaucoup plus raisonnable pour notre région que les traitements de plein hiver. Les huiles blanches semblent plus efficaces contre les oeufs d'acariens que les DNOC ou les Oléoparathions.

Le traitement au DNOC pourra se substituer avec beaucoup d'avantage par une seule application insecticide au stade C3D (en association avec un fongicide) car c'est durant cette période que le traitement risque d'être le plus efficace contre les insectes. En effet, ces derniers sortent alors de diapause pour se comporter en parasites des boutons et des bourgeons. Ils sont donc plus facilement destructibles à ce moment là.

C'est le stade repère idéal, en année normale, pour entreprendre une application insecticide contre les jeunes chenilles hivernantes de Tordeuse de la pelure, sortant de diapause.

Cette application au stade C3D se fait alors avec des Oléoparathions et permet d'obtenir une certaine efficacité de destruction contre les oeufs de pucerons ainsi que les psylles et les tordeuses.

De toute manière, l'efficacité ne sera pas totale.

Ajoutons que ces traitements n'ont leur pleine valeur que si la pulvérisation est abondante. A leur actif, mentionnons en outre qu'ils présentent moins d'inconvénients que les traitements de printemps sur la faune utile.

Les traitements anti-cryptogamiques peuvent s'envisager en deux cas :

a) - Si l'on pratique un traitement de pré-débourrement aux colorants nitrés, il est bon de lui associer une spécialité cuprique destinée à empêcher les contaminations par les agents responsables des chancres ainsi que pour freiner l'évolution des bactéries du genre pseudomonas qui s'attaquent au poirier.

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

Tournez s'il-vous-plait .../...

b) - Si l'on se borne au seul traitement C3D, il faut prévoir l'association d'un fongicide pour neutraliser les premières contaminations possibles de tavelure, surtout dans le cas du poirier ou les contaminations peuvent avoir lieu à partir des conidies provenant des pustules chancreuses de tavelure. On peut encore employer un produit cuprique à 1 % qui assure une plus longue efficacité, mais qui peut provoquer parfois certaines phytotoxicités au niveau des jeunes organes en voie de débourrement.

NB : Ne jamais employer de Soufre avec les produits huileux, lui préfére alors un fongicide de synthèse.

PUCERONS LANIGERES

Durant la fin de cette campagne on a souvent observé la présence de nombreuses et importantes colonies de ce ravageur. La douceur de cet hiver va permettre sans aucun doute la conservation d'un grand nombre de larves hivernantes.

A l'heure actuelle, l'hibernation se fait sur les arbres au niveau des infractuosités du tronc, des chancres et parfois même sur les grosses racines au niveau du collet.

L'insecte commence a se reproduire très tôt, dès le mois de mars selon les conditions climatiques du moment.

La lutte chimique contre la forme hivernante est indispensable dans les cultures ayant subi de fortes infestations tardives l'année précédente.

Les traitements d'hiver proprement dits, avec des produits de carbonileum ou mieux encore, les traitements de pré-débourrement avec des produits à base d'Oléoparathions donnent de très bons résultats. Il faut alors pour cela utiliser une dose renforcée (50 g de matière active de parathion/hl) et prendre soin de mouiller abondamment toutes les branches, principalement les zones chancreuses, le tronc et le collet des arbres.

Ce traitement peut donc servir de traitement de pré-débourrement habituel.

CULTURES LEGUMIERES

DESINFECTION DES CAIEUX D'AULX

Il ne fait aucun doute que si l'on désire protéger efficacement sa culture contre toute infection précoce de pourriture blanche (sclérotinium cepivorum), il faudra pratiquer une désinfection très soignée des caieux que l'on désirera mettre en terre. En effet, la pourriture blanche apparait à 3 stades bien différentiés dans la culture :

- aussitôt après la plantation, dans ce cas, on a une germination anormale et les dégâts se remarquent sur quelques plants isolés.
- entre le début de la fomation du bulbe et la récolte : on a rapidement un jaunissement complet de la plante à partir de sa base ; et sur les gaines les plus proches du collet on remarque la présence de sclérotes noirâtres. Ces attaques peuvent être précoces ou tardives et on arrive souvent à une pourriture généralisée de plant du fait de l'apparition de champignons secondaires du type penicilium.
- après la récolte, au cours du séchage des bulbes par l'apport de plants que l'on croyait sains.

Dans la plupart des cas, la maladie est installée dans le sol à l'état de sclérotes (organes de conservation du champignon) qui peuvent se conserver plusieurs années dans le sol. Un apport de l'infection par des plants parasités peut aussi être un facteur important de propagation du champignon.

Donc, une lutte chimique s'impose et elle ne peut se faire qu'au niveau des caieux (un traitement de sol reviendrait trop cher).

De tous les fongicides essayés :
le Quintozène (P.C.N.B.), le Dichloran, le Thiabendazole donnent une bonne efficacité aux doses suivantes d'enrobage. :
Quintozène : de 180 g (Ail rose) à 300 g (Ail blanc) matière active/quintal de semence
Dichloran : 200 g M.A/Q de semences sur toutes variétés.

L'efficacité du Thiabendazole est comparable à celle du Dichloran.
Le Bénomyl à raison de 200-400 g M.A./Q de semence donne une efficacité parfaite et beaucoup plus prolongée vis à vis des attaques printanières.

A ces doses, ces produits ne sont pas phytotoxiques. L'enrobage doit être soigné. Mélanger de façon uniforme 1 l d'eau par quintal de semence afin d'obtenir une pâte fongicide autour des caieux.

UN BRASSAGE RAPIDE ET A SEC EST UNE CAUSE D'ECHEC !

.../...